

Thème de ce matin : «Annoncer que Jésus est celui qui délivre »

Evangile de Luc 13 : v 10 à 17

C'est l'histoire d'une femme qui était courbée depuis de longues années, et elle va rencontrer le Seigneur et ça va tout changer véritablement, en un instant. Croyons justement que Dieu, en un instant, est capable d'accomplir des prodiges... la foule se réjouissait de toutes les choses glorieuses qu'Il faisait !

Aujourd'hui, le Seigneur délivre encore, dans nos cœurs et dans nos vies, en fonction de nos situations, de nos besoins. L'œuvre de Jésus demeure la même depuis 2000 ans. Le travail du Seigneur, c'est de délivrer les captifs, l'action de Dieu depuis toujours, c'est de délivrer l'homme qui est enfermé, qui est accablé, qui est captif de toutes sortes de choses, et on va voir que cette femme, elle, était tenue par un esprit d'infirmité, ce qui est quelque chose de particulier, mais nous allons voir que nous sommes à notre manière, tenus aussi par un ensemble de choses, nous sommes aussi dans nos vies bien souvent courbés, et parfois pendant longtemps. Cela faisait 18 ans que cette femme était courbée par cet esprit, par cette maladie, 18 ans qu'elle était liée, 18 ans qu'elle souffrait... cela faisait peut-être 10 ans qu'elle espérait une guérison...peut-être qu'elle n'espérait plus... Après 18 ans, c'est dur de croire encore...

A l'action du Seigneur, il y a toujours de la résistance, il y a des résistances autour, on le voit avec le pharisien qui va se mettre en opposition à l'action de Dieu. Ce pharisien cela peut être nous-même, dans certains cas, on peut soi-même se trouver un tas de raisons pour ne pas aller vers le Seigneur, c'est parfois un combat, ce n'est pas simple, pas facile, et on a très souvent une résistance... parce qu'il faut qu'on réponde à la pensée de Dieu, à l'appel de Dieu... mais quand on le fait, et peut-être après des années... le Seigneur nous visite.

Il y a toutes sortes de résistances... il peut y avoir la résignation dans notre cœur, il peut y avoir aussi l'incrédulité... « je ne crois plus », « j'ai déjà essayé, j'ai déjà demandé et il ne s'est rien passé, donc je ne crois plus, donc je ne demande plus ».

Et c'est vrai que dans certains cas, pour garder un certain confort dans son âme, on est obligé de se résigner. Et dans une certaine mesure, entendons-nous, il y a quelque chose de spirituel dans cette attitude là, il est bon de pouvoir dire : « Seigneur, tu m'as fait naître comme ceci, j'ai telle chose dans ma vie, tu es souverain, je l'accepte », et quelque part après des années de prières, c'est bon de pouvoir dire, j'accepte, et en acceptant, apprendre à vivre avec cette difficulté, comme étant permise par Dieu.

L'apôtre Paul, qui d'après l'écriture a eu un démon qui venait le souffleter, à plusieurs reprises a demandé au Seigneur de l'en délivrer... le Seigneur a dit « ... non, non, ma grâce te suffit... » et il a dû apprendre à vivre avec quelque chose qui était mauvais finalement...

Et donc, quelquefois la résignation, dans une certaine mesure, ou plutôt la soumission à la volonté de Dieu est quelque chose de positif, sauf que lorsque le Seigneur met le doigt dessus, en nous disant *maintenant* l'heure est venue pour toi d'être délivré... alors, là, il faut savoir se positionner devant Dieu, ne pas rester derrière ses quatre murs, prendre position pour avancer...

Il y a des choses -pour sûr- Dieu ne voudra jamais qu'on reste avec, et on va y venir, c'est le péché, et cela sera certainement le point qui sera développé le plus, c'est que Jésus veut nous délivrer de nos péchés, et à cela, il ne veut pas qu'on s'y résigne. Et une des choses importantes : le Seigneur veut nous délivrer de toute culpabilité à l'intérieur du cœur, de toute forme de culpabilité. Non seulement le Seigneur nous a délivrés de nos péchés (nos péchés sont partis de nos vies), mais plus que cela, le Seigneur veut nous délivrer de la culpabilité que l'on peut encore, dans certains cas, nourrir dans notre cœur. « Mais celui qui nous sort de la culpabilité, c'est Jésus, c'est Jésus qui nous délivre » extrait du livre de W.Nee (La vie chrétienne normale).

Il est nécessaire de comprendre comment les choses, spirituellement, fonctionnent.

Le sang de Jésus-Christ a été avant tout versé pour Dieu.

Dieu, pour pouvoir pardonner nos fautes, a exigé le sang de Jésus-Christ.

Et quand Jésus-Christ a donné sa vie sur la croix, quand il a versé son sang, c'est un sang qui parle en premier à Dieu... pour crier pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font.

Pour Dieu c'est un sang qui est cent pour cent efficace !

« Tu viens avec tes fautes, tu confesses tes péchés, le sang passe dessus, et te voilà lavé de toutes tes fautes... »

Pour toi est-ce que le sang de Jésus-Christ est satisfaisant ou pas ?!! »

Si pour Dieu, le sang de Jésus le satisfait, qui serions nous, nous, pour qu'il ne nous satisfasse pas ?

Et pourtant, c'est bien souvent ce qui se passe.

Le fait qu'on tréballe encore dans notre cœur de la culpabilité... c'est la démonstration que d'une certaine manière nous ne pensons pas les choses comme Dieu les pense, parce que Dieu, lui, nous a pardonnés, lui, nous a lavés, et alors, pourquoi à l'intérieur de nous laissons-nous ces pensées de culpabilité venir dans notre cœur.

Si Dieu nous a pardonnés, qui sommes-nous pour ne pas nous sentir, ou nous savoir pardonnés... serions nous *plus importants* que Dieu ?!!

Serions-nous *plus saints* que Dieu ?!!

Dans certains cas, on pourrait dire, on est plus royaliste que le roi !

... Il nous faut accepter la valeur que Dieu donne au sang de Jésus.

Et donc nous sommes invités ce matin, à ne pas regarder à notre sentiment humain, mais à *croire*, à mettre notre foi en pratique *dans la parole de Dieu*.

1 Pierre 1 : 18 « *Ce n'est pas par des choses périssables, comme l'or et l'argent, que vous avez été rachetés, mais par le sang de Christ.* »

Alors, ce matin, si vous avez des problèmes de culpabilité, je dirais qu'en fait, le problème premier c'est un problème de foi...

Qu'à partir du moment où tu mets convenablement ta foi dans ce que Dieu a déclaré, alors, la culpabilité doit s'en aller, et le Seigneur est là pour te délivrer de la culpabilité, pour te dire : « Je t'ai pardonné... alors reçois mon pardon. »

C'est important !

Alors c'est vrai que dans la bible, l'écriture dira « *il y a plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, qui vient pour la première fois au Seigneur et qui demande pardon, que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de repentance.* » Cela veut bien dire ici... cela traduit bien le fonctionnement du juste, du « sauvé » dans certains cas, quelqu'un qui a été pardonné par le Seigneur, qui s'est repenti, qui a confessé sa faute... et qui jour après jour confesse... et reconfesse les mêmes choses ! Parce qu'il n'a pas l'assurance d'être pardonné... il y a *des justes qui n'ont plus besoin de repentance* !

Et peut-être que tu fais partie de ceux-là ce matin...

Je dirais même, probablement... si tu as confessé ta faute au Seigneur, tes fautes au Seigneur, et que jour après jour tu y reviennes... tu fais partie de ces justes qui n'ont plus besoin de repentance, parce que pour Dieu, le problème est réglé ! Seulement pour toi, il ne l'est pas encore vraiment. Mais pour Dieu, c'est réglé.

Soit, tu te colles à la pensée de Dieu pour toi, et tu te soumetts à cette pensée là, volontairement, ou alors tu continues à te laisser diriger par ta propre pensée et ton propre sentiment.

Le Seigneur veut nous délivrer ce matin, de toute culpabilité, il veut vraiment enlever la culpabilité de nos cœurs... Il veut nous dire : « *Reçois le pardon que je t'ai donné... d'ailleurs il y a peut-être 10 ans !* »

La Parole de Dieu parle de cela... ne restons pas courbés ce matin...

Si tu es courbé, ça fait peut-être 18 ans que tu as confessé tes péchés au Seigneur, et ça fait 18 ans que tu es guéri... et que tu es encore courbé !

Alors le Seigneur va te dire ce matin, redresse-toi parce que moi, je t'ai pardonné, tu es digne de te mettre droit... ou droite.

On entend aussi parfois « si tu n'as pas la paix dans ton cœur, c'est que tu n'es pas sauvé ».

La bible n'enseigne pas ces choses là.

Alors, c'est bien pour pouvoir amener des gens à des démarches... il y a des gens qui n'ont vraiment pas la paix avec Dieu parce qu'ils n'ont rien fait pour avoir la paix avec Dieu, et ils ont besoin d'entendre cela.

Mais il y en a d'autres qui ont fait tout ce qu'il fallait faire pour avoir la paix avec Dieu... et qui ne sont toujours pas dans un sentiment de paix.

Alors, à ceux-là, quand on leur dit ça... au lieu de les aider, et bien ça les enfonce, parce que le message qu'ils ont besoin d'entendre, ce n'est pas « si tu n'as pas la paix, c'est que tu n'es pas sauvé », mais plutôt « si tu n'as pas la paix, c'est que tu n'as pas encore bien placé ta foi, tu n'as pas encore bien saisi tout ce que Christ a déjà fait dans ta vie ».

Parce que tu demandes pardon, tu es pardonné !...

Regardez la Parole de Dieu qui dit « *Mes enfants, n'aimez pas en paroles seulement mais en action et en vérité ; par là vous connaîtrez que vous êtes enfants de Dieu, par l'obéissance, et vous rassurerez vos cœurs devant Dieu* ».

1 Jean 3 : 18-19.

Un chrétien peut avoir des choses à faire pour que son cœur se rassure... (je pratique les choses de Dieu... et ça rassure mon cœur...).

Et au verset suivant, l'écriture dira ceci «*si ton cœur te condamne, Dieu est plus grand que ton cœur*».

... Tu peux être croyant, et avoir demandé pardon au Seigneur pour tes fautes, et pourtant être là, à longueur de journée à te condamner ! A te dire, c'était trop grave, ce que j'ai fait, je suis allé trop loin... je ne peux pas me pardonner ! Ou, j'ai demandé pardon au Seigneur mais... ceci... et ceci !...

Si ton cœur te condamne, la Parole de Dieu dit que Dieu est plus grand que ton cœur.

Tu peux passer ta vie entière, courbé comme ça, à te sentir mal, à pleurer, à gémir, à te sentir coupable... mais pour Dieu, le problème est réglé ! C'est tout !

C'est comme si, demain, tu as ton bac, on te donne ton bac, et toi tu es là : « ... mais j'ai pas mon bac... ». Pendant 10 ans : « mais j'ai pas mon bac »... ! Mais si, tu as ton bac !!!

Et le Seigneur il est clair ! Le pardon, à partir du moment où tu as confessé, tu l'as ! Il t'est donné !

Et maintenant tu dois simplement le prendre avec toi : « Seigneur, je me relève parce que je suis pardonné, et même si mes sentiments ne sont pas encore tout à fait au point, je vais dans ce sens là, je combats, et je vais aller à la victoire ».

La bible dit « *Recherchez la paix* ». Notre paix est appelée à augmenter.

Et je dirais que dans notre vie chrétienne, en fonction de notre histoire, de notre parcours, de notre psychologie aussi, on va tous demander pardon à Dieu, mais on ne va pas tous recevoir la *même* paix à l'intérieur, parce qu'on n'est pas tous faits de la même manière.

Mais, au fur et à mesure qu'on marche avec Dieu, Dieu nous dit « que ta paix augmente à l'intérieur de toi ! ».

Et, c'est au fur et à mesure qu'on lit la Parole, qu'on s'approche de Dieu, que cette paix augmente.

Parfois il y a des chrétiens qui vivent des situations de stress terrible ! Ils ont peur d'aller en enfer ! Alors qu'ils ont demandé pardon...

Le Seigneur est là pour nous délivrer de cela.

Deuxième chose : Jésus nous délivre du péché, de la culpabilité, et Jésus nous délivre également de la maladie.

L'exemple de la femme est là, cette femme était réellement malade physiquement... et Jésus est celui qui guérit aussi. Il guérit le corps.

Il guérit les corps, encore aujourd'hui !

Si on ne croit qu'un peu la parole de Dieu, ça ne sert à rien...

La parole de Dieu, elle nous parle clairement de la guérison divine.

Alors, soit c'est vrai, soit c'est faux.

Si c'est faux, si ce sont des histoires, alors le reste aussi ce doit être des histoires !

Mais Jésus guérit encore aujourd'hui !

Tu peux être guéri par la puissance du Seigneur.

Jésus aussi, troisième chose, nous délivre du malin. Cette femme était malade, c'était un esprit d'infirmité.

Ce n'est pas parce qu'on est malade qu'on est habité par un esprit qui nous tient... Dans certains cas, il s'agit de cela, dans d'autres cas ça ne l'est pas. C'est le Seigneur qui sait tout cela précisément.

Mais, en tous cas, on sait aussi qu'un tiers des miracles de Jésus, c'était de la délivrance pure, c'est-à-dire des hommes et des femmes qui étaient tenus par des esprits mauvais, méchants, et qui ont été libérés par la puissance de Dieu.

Et si, dans ta vie, tu as des oppressions fortes à l'intérieur, des moments vraiment noirs, où tu luttas à l'intérieur de toi énormément, tu as des combats monstrueux... et bien le Seigneur veut te délivrer de cela également.

Quatrième chose, Jésus nous délivre aussi des « mauvaises sécurités ».

Le Proverbe 18 dit « *Le nom de l'Eternel est une tour forte, le juste s'y réfugie et se trouve en sécurité* ».

Le Proverbe continue ainsi « *La fortune est pour le riche une ville forte, dans son imagination c'est une haute muraille* ».

Et là, il y a ce contraste, dans les proverbes, entre l'homme qui met sa confiance dans l'Eternel et l'homme qui met sa confiance dans son argent.

Et le Seigneur dit, celui qui met sa confiance dans son argent s'égare, mais celui qui met sa confiance dans le Seigneur, il est vraiment en sécurité.

Le Seigneur ne voit pas que notre vie terrestre... Il voit notre éternité !

Celui qui met sa confiance dans son argent, il sera peut-être protégé toute sa vie des problèmes de la vie... et après ??? Il ne sera pas en sûreté...

Par contre, celui qui va mettre sa confiance en l'Eternel, peut-être qu'il n'aura pas toujours des jours faciles... financièrement. Le Seigneur n'a pas promis que notre compte en banque serait toujours au top du top. Mais il a promis qu'il ne t'abandonnerait pas et que tu ne manquerais de rien. C'est tout.

Le seigneur pourvoit à nos besoins, et il pourvoira toujours à l'essentiel de nos besoins.

Et si tu mets ta confiance en lui, il pourvoira aussi pour ton éternité.

Jésus nous délivre vraiment des lieux de mauvaises sécurités.

Le Seigneur nous délivre des inquiétudes. Il est notre paix.

Le Seigneur est là pour nous rassurer... pas pour nous déresponsabiliser, mais pour nous rassurer.

Le Psaume 91 dira ceci : « *celui qui demeure à l'abri du Très-Haut demeure à l'abri du Tout-Puissant* ».

Et pour finir, cinquième point, dans l'évangile de Jean, le passage de la résurrection de Lazare.

... Marthe et Marie, deux sœurs, ont un frère qui s'appelle Lazare. Lazare est malade, gravement, et elles vont faire appeler Jésus qui est au loin, et Jésus ne va pas venir tout de suite, parce que Jésus sait ce qu'il va faire. Il sait que Lazare va mourir, et il sait qu'il va le ressusciter. Et il sait que cette résurrection de Lazare va provoquer une grande colère des chefs juifs contre lui, tout cela va l'amener à la croix, et qu'après cela, lui aussi va ressusciter.

Et le Seigneur, dans nos vies aussi, il sait ce qui se passe.

Alors... il n'y va pas tout de suite, quelques jours après, Lazare meurt. Il est mort, et enterré, depuis quatre jours dans le tombeau, et là, Jésus arrive, et voilà ce qui se passe... Jean 11 : v 38 à 44.

Là, on voit un Seigneur qui délivre, et qui délivre celui qui n'a plus aucun moyen de s'en sortir.

Et bien, le Seigneur est capable de venir dans tes propres prisons, on pourrait dire dans tes tombeaux, on a tous des tombeaux un peu dans notre vie, des prisons internes, des endroits où on est prisonnier un peu de nous-même, et on n'arrive pas à en sortir. On est un peu comme Lazare, on n'a pas les ressources, on n'a pas les moyens de trouver l'issue... la pierre est fermée... on est enfermé dans notre grotte.

... Il y a encore une bonne nouvelle pour ta vie ce matin ! Le Seigneur est tout puissant, il est capable de venir dans ta propre vie et de dire « ôtez la pierre ! ». Il est capable de te sortir de ces prisons là qui sont à l'intérieur de ton propre cœur. Parfois on en est conscient, dans d'autres cas on n'en est pas conscient, mais peu importe, ce qui est important c'est que Jésus est capable de faire ces choses là encore aujourd'hui.

Quel que soit ton besoin ce matin, **Jésus délivre !**

La seule chose, c'est... **viens... et crois !**

(prédication Matthieu LEMAIRE - dimanche 6 juillet 2008)